

- 19 juin 2007 -

Communiqué de presse

Le 1^{er} juillet sur le Chemin des Dames la promenade des bleuets

Le Conseil général de l'Aisne et le Comité départemental de randonnée pédestre (CDRP) organisent le dimanche 1^{er} juillet La promenade des Bleuets sur le Chemin des Dames.

Cette manifestation figure au programme des manifestations du 90^e anniversaire. Elle a pour objectif de faire découvrir au public la ligne de fleurs semée au printemps dernier sur douze mètres de large et plus de vingt kilomètres de long de la RD 18 CD.

Six parcours de 4 à 8 km sont proposés au départ des lieux suivants :

- Le fort de La Malmaison
- La Royère
- Le Mémorial de Cerny en Laonnois
- Le Poteau d'Ailles
- Le monument Napoléon vers Hurtebise
- Le monument Napoléon vers Craonnelle

Deux horaires de départ : 10 heures & 15 heures.

La ligne de bleuets - Une bande de bleuets presque ininterrompue sur vingt kilomètres de long et douze mètres de large en bordure de la RD 18 - Chemin des Dames entre le carrefour de l'Ange Gardien et Craonne : c'est l'image qu'offre, au cours de cet été 2007, la crête dessinée par les vallées de l'Aisne et de l'Ailette au sud de Laon.

Ce paysage fleuri est le fruit d'un partenariat entre le Conseil général de l'Aisne, la Chambre d'agriculture de l'Aisne et la Fédération des chasseurs de l'Aisne dans le cadre du 90^e anniversaire du Chemin des Dames. Les graines, fournies par la Fédération des chasseurs, ont été semées en avril par une vingtaine d'agriculteurs sur des terres qu'ils exploitent en bordure de la RD 18 - CD. Les agriculteurs sont dédommagés par le Conseil général de l'Aisne pour les parcelles cultivables réservées au fleurissement.



www.aisne.com



Le symbole du bleuets - Associé au souvenir de la Grande Guerre depuis 1925 en réponse au coquelicot (poppy) des Britanniques, le bleuets est, à l'origine, complètement lié aux combats du Chemin des Dames de 1917.

En 1917, on appelait "bleuets" les jeunes mobilisés de la classe 17, ceux qui étaient nés en 1897 et qui pour des milliers d'entre eux n'ont jamais eu vingt ans. Après les terribles pertes des premiers mois de la guerre, il avait fallu mobiliser par anticipation la classe 15 dès décembre 1914, et la classe 16 dès avril 1915. La classe 17 avait été appelée en janvier 1916. Après des mois d'instruction, la plupart allaient connaître le feu des tranchées dans le premier semestre 1917, au moment de l'offensive Nivelle du mois d'avril et des combats qui se sont poursuivis toute l'année sur le Chemin des Dames.

/// *Ils ont de bonnes figures, ouvertes et franches, un air de santé, mais surtout un regard candide et confiant qui ne trompe pas quand il se pose pour la première fois sur celui qui va être leur chef de guerre... Ils ne savent rien de ce qui les attend, ni au physique, ni au moral : comment sauraient-ils ?* **///**

Lieutenant du Montcel
(5^e Régiment d'infanterie coloniale)
à propos des "bleuets" du Chemin
des Dames.

infos pratiques

Stationnement à proximité des points de départ. Dix agents de la Voirie départementale aiguilleront les automobilistes vers les zones de stationnement.

Circulation sur la RD 18 CD en alternance sur une seule voie quand les marcheurs chemineront en bordure de route ; petite portion de la RD 18 CD entre Hurtebise et Craonne fermée aux véhicules à moteur jusqu'à 18 heures.

Accès au plateau de Californie assuré pour permettre aux automobilistes de gagner le monument Napoléon, point de départ de deux itinéraires.

Six chemins de bleuets

Chacun des six parcours de promenade proposés a été le théâtre de sanglants combats au cours de l'année 1917.

... Du Monument Napoléon à Hurtebise

La statue de Napoléon I^{er} s'élève depuis 1974 sur un tertre à l'emplacement du Moulin de Vauclair du haut duquel l'Empereur aurait suivi à la lunette les combats de la bataille de Craonne le 7 mars 1814. L'itinéraire de la promenade traverse le Plateau des Casemates, aujourd'hui partie de la forêt domaniale de Vauclair, où se sont déroulés d'incessants et sanglants combats de mai à juillet 1917, auxquels a pris part notamment le 152^e régiment d'infanterie, celui qui a repris le 25 juin la Caverne du Dragon.

... Du Monument Napoléon à Craonnelle

Mi-septembre 1914, après la bataille de la Marne, la position du moulin de Vauclair est tenue par les Allemands qui parviennent à repousser plusieurs attaques de la 36^e division française (celle du "Monument des Basques"). Elle est à nouveau le théâtre de terribles combats au printemps 1917 qui transforment en champs de ruines les villages de Craonnelle et de Craonne.

... Autour de Cerny

Le village de Cerny en Laonnois a été reconstruit après la guerre de 14-18 au carrefour de la RD 18 Chemin des Dames et de la D 967 (Laon-Fismes). Avant 1914, le village de Cerny qui comptait environ 180 habitants se trouvait à quelques centaines de mètres en contrebas sur une terrasse dominant la vallée de l'Ailette où se trouve toujours le cimetière communal. Il a été complètement détruit par les bombardements français en avril 1917.

... Du Poteau d'Ailles à Paissy

Le "poteau" d'Ailles marquait la limite sur le plateau du territoire de la commune d'Ailles sur le versant sud de la vallée de l'Ailette. Le village détruit en 1917 n'a pas été reconstruit. La promenade traverse le plateau de Paissy, où a combattu en avril 1917 le 1^{er} Corps d'Armée colonial avec plusieurs bataillons de tirailleurs sénégalais (voir le monument à Louis Astoul, sous-lieutenant au 70^e B.T.S. entre la ferme et Cerny). De nombreuses troupes françaises ont trouvé un abri dans les creutes de Paissy, village en partie troglodyte, en y installant aussi postes de secours et postes de commandement.



... De La Royère à Filain

La ferme de la Royère a été reconstruite après 1925 à l'emplacement d'une ferme qui existait avant 1914, tout comme la chapelle Sainte-Berthe et le village de Filain (176 habitants en 1911, la moitié aujourd'hui). Soumis à l'intense préparation d'artillerie qui a précédé l'offensive française d'avril 1917, le secteur a été le théâtre de combats particulièrement acharnés entre mai et juillet 1917, au cours de la bataille dite "des observatoires".

... De La Malmaison à Jouy

Dans le grand cimetière militaire allemand reposent aujourd'hui plus de 11 000 soldats tués, non en 1914-1918, mais en 1940 et en 1944, dans le nord-ouest de la France. La décision de la Wehrmacht d'implanter en 1941 un cimetière devant le fort de La Malmaison n'est sans doute pas innocente. En effet, la prise du fort de La Malmaison par les Français le 23 octobre 1917 amène les Allemands à évacuer l'ensemble du plateau du Chemin des Dames dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre 1917. Plusieurs monuments, comme celui élevé en souvenir du Régiment d'infanterie coloniale du Maroc, rappellent cette victoire française.

